



CLASSIQUES
GARNIER

« Résumés/Abstracts », *Constellation Cendrars*, n° 2, 2018, p. 157-159

DOI : [10.15122/isbn.978-2-406-08615-4.p.0157](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-406-08615-4.p.0157)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2018. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

RÉSUMÉS/ABSTRACTS

Blaise CENDRARS, « *Chansons, musiques et danses des Indes occidentales* », présenté par Claude Leroy

À son retour à Paris, en 1950, Cendrars fréquente la R.T.F., Raymone lui donne la réplique dans *Aux îles Caraïbes*, les 14 janvier et 4 février 1953. Dans ce dialogue complice, Cendrars tient son emploi de poète du monde entier. Qu'il ait abordé ou non les Caraïbes, il les évoque en rêveur d'îles. Trois contes de l'*Anthologie nègre* font valoir son autorité en la matière. Des retouches sur le conducteur des émissions préparaient une publication, mais sans suite.

On his return to Paris in 1950, Cendrars visited the R.T.F. and appeared opposite Raymone in Aux îles Caraïbes on January 14 and February 4, 1953. In this dialogue of partners, Cendrars takes his job as poet from the entire world. Whether he set foot in the Caribbean or not, he discusses it as a dreamer of islands. Three stories from Anthologie nègre assert his authority on the subject. Edits to the script of the shows were made in preparation for publication but the project was not pursued.

Mário DE ANDRADE, « *Blaise Cendrars* », présenté par Antoine Chareyre

Mário de Andrade (1893-1945), jeune poète, critique et chef de file du mouvement moderniste à São Paulo, est avec cet article l'un des premiers à célébrer la venue de Cendrars au Brésil, en 1924. Après un bilan de l'œuvre, passionnément lue et étudiée, l'auteur s'interroge sur le jeu des influences européennes dans le Brésil d'alors et, comme par un sursaut de sentiment national, en vient à définir l'apport de Cendrars, paradoxalement émancipateur, à sa propre démarche poétique et intellectuelle.

Mário de Andrade (1893-1945), young poet, critic, and leader of the modernist movement in São Paulo was one of the first to welcome Cendrars to Brazil in 1924 with this article. After reviewing Cendrars' work, which he read and studied passionately, the author examines the play of European influences in Brazil at the time, and

in a surge of national pride, comes to identify Cendrars' contribution, paradoxically emancipatory, with his own poetic and intellectual approach.

Bastien MOUCHET, « La recherche de l'unité dans l'œuvre de Blaise Cendrars »

Dans les métamorphoses de l'écriture se lit la volonté constante d'extraire un « miel » dont la substance métaphorise l'union du moi et du monde. Ce sentiment d'unité est affecté par les remous de l'intériorité et par la variété infinie de la sensibilité. Quelles formes prend alors la prose poétique de la profondeur pour rendre compte de l'expérience intense de l'inconnu, de l'innommable ? L'étude stylistique examine le caractère suspensif de plusieurs passages dans la narration afin d'établir une sémiotique de la sensation.

In the metamorphoses of writing, one can read the constant desire to extract a certain "honey," the substance of which is a metaphor for the union of the self and the world. This feeling of unity is affected by the eddies of interiority and the infinite variety of sensibility. What forms does profound poetic prose take to present the intense experience of the unknown, of the unnamable ? A stylistic study examines the suspensive aspect of several passages of narration to establish a semiotics of sensation.

Joao DA ROCHA, « "Entre la m... et les confitures." Des ambivalences de la légende, à partir de *L'Or* de Blaise Cendrars »

Une légende renvoie autant à un mode particulier de narration qu'à l'idée d'un texte qui accompagne images ou documents. Le versant *légendaire* d'une histoire suppose son envers *légendé*. À partir de cette ambivalence terminologique qui trouve son corollaire dans *L'Or*, cet article se propose d'interroger les paradoxes d'un texte qui conjointement édifie et démystifie les acteurs de l'histoire, sublime leur destin et documente leurs lacunes, retrouvant ainsi le moyen fou d'unir le rêve et la vie.

*A legend refers both to a particular mode of narration and to the idea of a text that accompanies an image or a document. The legendary side of a story supposes the legend that captions it. Based on this terminological ambivalence, which has a corollary in *L'Or*, this article proposes to examine the paradoxes of a text that jointly constructs and demystifies the actors of the story, sublimates their fate, and documents their shortcomings, rediscovering the crazy way to unite dreams and life.*

Jehanne DENOGENT, « Au cœur de la “sauvagerie”. Rencontre avec les “primitifs” de *Moravagine* et *Dan Yack* »

Cet article propose une lecture de *Moravagine* et *Dan Yack* au prisme du roman d’aventures, défini, d’après les propositions de Matthieu Letourneux (2010), comme la confrontation à l’inconnu, à la « sauvagerie ». Ce genre populaire colonial a constitué un imaginaire dense autour de la figure archétypale du « primitif », auquel Cendrars fait appel tout en le détournant. La mise en évidence de cet intertexte et de sa transformation permettra de percevoir un rapport renouvelé à l’altérité.

This article proposes a reading of Moravagine and Dan Yack through the lens of the adventure novel defined, as Matthieu Letourneux (2010) has proposed, as a confrontation with the unknown, with “savagery.” This popular colonial genre created a dense imaginary around the archetypal figure of the “primitive,” a figure to which Cendrars refers while diverting it. Revealing this intertext and its transformation allows us to identify a new relationship with alterity.